



Figure 1.1.

Femme lisant dans un studiolo

MBAM, 1957.1368

TITRE POUR LE FOLIO OU LA SCÈNE

[1957.1368, Femme lisant dans un studiolo;
1962.1356, Déposition du Christ (recto)
et Descente aux limbes (verso)]

NATURE OU GENRE DE L'ARTÉFACT

Deux folios d'un livre d'Heures manuscrit:
Office de la Vierge (?) et Office de la Passion.

LANGUE

Latin

USAGE LITURGIQUE

Indéterminé

DATE ET LIEU DE RÉALISATION

Vers 1375, Veneto (Venise ?, Padoue ?)

ARTISTE OU ATELIER

Enlumineur du Veneto

LIEU DE CONSERVATION ET COTE ACTUELLE

Montréal, MBAM, 1957.1368 et 1962.1356

Femme lisant dans un studiolo; Déposition du Christ; Descente aux limbes

MONTRÉAL, MBAM, 1957.1368 ET 1962.1356

PRÉSENTATION

Aux XVIII^e et XIX^e siècles, une pratique répandue consistait à découper et à démembrer des manuscrits enluminés ou contenant des textes anciens pour les céder à des collectionneurs et autres acteurs du marché du livre ancien. Certes malheureuse, cette pratique correspondait néanmoins à un goût esthétique et à une volonté de « sortir » les peintures des livres, les transformant de ce fait en petits tableaux de chevalet, rivalisant avec les tableaux de maîtres et contribuant à faire connaître et reconnaître les maîtres enlumineurs comme des artistes à part entière¹. Aussi, non contents

de démembrer un manuscrit donné, les vandales ont souvent découpé des éléments du décor, parfois au détriment du texte, pour les remonter et les coller sur divers supports². La pratique de découpage et marouflage a été poussée très loin, car on trouve des remontages et des compositions

mais ont-ils seulement été félicités ou justifiés?... Très certainement, ils ont permis à des milliers de personnes « de posséder et de toucher » un feuillet provenant d'un véritable manuscrit, et d'en tirer l'émerveillement et la compréhension qui découlent seulement du contact fréquent avec ces artefacts : cela justifie la dispersion de fragments. Peu de personnes peuvent espérer posséder un manuscrit complet ; par contre, des centaines pourront s'offrir un feuillet]. Extrait de « I am a Biblioclast », paru dans *Avocations*, 1.6 (March 1938), p. 516. Sur les questions du démembrement de manuscrits médiévaux, la littérature est vaste : voir Wieck (1996), Hindman et Rowe (2001), De Hamel et Silver (2005), De Laurentiis et Talamo (2011), Gwara (2013).

2. Consacré aux manuscrits dispersés et démembrés de la chapelle Sixtine de Rome, l'ouvrage de De Laurentiis et Talamo (2011) fait état de l'ampleur de ces pratiques de découpage et de marouflage. Citons l'exemple du Missel du pape Clément VII, découpé et remonté sans son texte, dont plusieurs exemples se trouvent conservés à Cambridge, Fitzwilliam Museum, MS Marlay Cutting It. 33-35 (voir De Laurentiis et Talamo, 2011, p. 333-334 ; figure A.I.11, p. 334) ; un autre exemple de montage à partir de fragments du Missel du pape Clément VII se trouve à Ecoen, Musée de la Renaissance, Ec. 1849 (anciennement New York, collection Breslau).

fabriquées de toutes pièces à partir de morceaux provenant parfois de manuscrits différents.

Les deux feuillets conservés au MBAM sont le résultat de cette pratique « biblioclaste » : la dispersion qui en résulte permet seulement de reconstituer virtuellement ce livre d'Heures démembré en rassemblant les *folia fugitiva*³ qui en proviennent. Ces feuillets ont appartenu à un livre d'Heures italien du Trecento, certainement des plus luxueux : malgré les défauts et les pertes, la palette demeure lumineuse, et l'emploi d'or bruni à foison confère une splendeur presque byzantine à ces feuillets⁴.

Les livres d'Heures italiens du XIV^e siècle sont toujours précieux pour leur ancienneté, leur rareté et surtout, une iconographie souvent peu canonique. Un groupe conséquent de ces livres d'Heures a été étudié magistralement par Francesca Manzari, ce qui a ouvert la voie à l'analyse des feuillets du MBAM⁵.

3. Pour reprendre l'expression latine du titre de l'article de Roger Wieck (1996).
4. L'art vénitien du Trecento est parfois encore imprégné d'un byzantinisme dans les œuvres datables du Duecento, avec des modelés et un foisonnement d'or propres à la manière italo-byzantine.
5. Manzari (2013) en recense soixante vers environ 1300 et 1450, sans compter les témoins conservés dans des collections privées : « *Italian Books of Hours are still comparatively*

1. On rappellera l'entrée du journal intime de John Ruskin (1819-1900), grand esthète, écrivain et critique d'art, qui affirme sans sourciller : « *Set some papers in order and cut some leaves from large missal : took me till 12 o'clock* » (30 décembre 1853) [Notre traduction : « J'ai mis des papiers en ordre et découpé des feuillets d'un grand missel, cela m'a pris jusqu'à midi »], cité dans Evans et Whitehouse (1958, p. 486). On consultera avec profit O. Ege (1888-1951) dont les propos controversés ont fait couler beaucoup d'encre : « *Book-tearers have been cursed and condemned, but have they ever been praised or justified? ... Surely to allow a thousand people "to have and to hold" an original manuscript leaf, and to get the thrill and understanding that comes only from actual and frequent contact with these art heritages, is justification enough for the scattering of fragments. Few, indeed, can hope to own a complete manuscript book ; hundreds, however, may own a leaf* » [Les dépeceurs de livres ont été décriés et condamnés,

Par ailleurs, l'originalité iconographique des deux feuillets italiens du MBAM a pu empêcher de reconnaître que le second feuillet était bel et bien un extrait de livre d'Heures, même si le texte est sans conteste celui d'un livre d'Heures⁶. Un élément d'identification déterminant a été l'incipit de chaque Heure, copié sur trois lignes, ainsi que la disposition des enluminures autour⁷.

Le premier feuillet (MBAM, 1957.1368) est le plus insolite (figure 1.1), car il représente une femme assise dans son *studiolo*, lisant dans un environnement dépouillé, simple décor architectural avec deux colonnes de part et d'autre de la table et du tabouret qui occupent l'espace. Cette

little known. This is partly because of their vastly inferior numbers in comparison with French and Flemish examples, and partly because, throughout the fourteenth century and the first decades of the fifteenth century, Books of Hours made in Italy were far less standardized and therefore difficult to place within clear-cut schemes of classification. » [Notre traduction : « Les livres d'Heures italiens sont peu connus. Ceci s'explique en partie en raison de leur nombre très inférieur en comparaison des exemples français et flamands ; en partie, parce que, au cours du quatorzième siècle et des premières décennies du quinzième, les livres d'Heures réalisés en Italie furent beaucoup moins standardisés et, du coup, plus difficiles à classer à l'intérieur de grilles bien définies. »]

6. Dans les fiches signalétiques produites par le Service des Archives du MBAM pour chacun des feuillets, lesquels ne furent pas offerts en même temps au Musée, celui de la « Femme lisant... » avait été identifié comme provenant d'un livre d'Heures, mais non celui de la « Déposition du Christ », réduit à la seule mention « enluminure ».
7. Manzari (2013) avait relevé et commenté cette mise en page insolite pour quatre feuillets qui lui étaient alors connus (voir ci-dessous la section « Les feuillets connexes aux feuillets du MBAM ») : « *The layout of the four leaves is identical and differs from that in the Book of Hours already examined. The incipit of each Hour, written on three lines, is a thin strip on a sheet that is entirely covered with illuminations* » (p. 169) [Notre traduction : « La mise en page des quatre folios est identique et se distingue de celle des livres d'Heures déjà examinés. L'incipit de chaque Heure, qui s'étend sur trois lignes, repose sur une mince bande de parchemin, entièrement recouverte d'enluminures. »]

femme est vêtue de rouge, avec une robe de dessus à larges manches laissant apparaître la cote de dessous à travers une fente latérale : elle porte sur la tête une coiffe blanche (sorte de guimpe) et tourne les pages d'un livre ouvert. À première vue, cette scène n'est pas celle que l'on attend dans un livre d'Heures : il pourrait s'agir d'une représentation allégorique ou de la personnification d'une vertu⁸. De surcroît, son cas est compliqué par le fait que son emplacement dans le livre d'Heures démembré n'est pas aisé à déterminer.

Une identification du texte inscrit au verso de ce feuillet (lisible avec difficulté par transparence, car le feuillet est contrecollé sur une feuille de papier) permet de déterminer qu'un extrait du *Salve Regina* se trouve au dos de la miniature. Ainsi, ce feuillet serait à replacer parmi les prières annexes communément trouvées dans les livres d'Heures. Toutefois, il faut se prémunir de toute affirmation intempestive, car l'examen scientifique réalisé par le MBAM a révélé que ce feuillet a été découpé et ses morceaux marouflés ont été remontés sur un support de papier. Ainsi, les deux lignes de texte placées au recto sous la miniature de la « Femme lisant » : *Per signum crucis de inimicis nostris libera nos deus*⁹ proviennent sans doute d'une tout autre

8. On trouve des représentations de femmes lisant et de personnages allégoriques dans les livres d'Heures italiens du Trecento. Par exemple, Manzari reproduit dans son étude des images extraites des Heures ou *Officiolum* de Francesco da Barberino (Vente Christie's, 5 déc. 2003, lot 404 ; coll. privée, datable vers 1304-1309), dont deux miniatures qui se font face, l'une figurant sur la gauche une femme lisant (sur le même modèle que la miniature du MBAM) et l'autre à droite représentant sainte Anne, la Vierge et l'Enfant (Manzari, 2013, p. 156, figure 2a). Les miniatures des Heures de Francesco da Barberino contiennent plusieurs représentations de personnages et allégories, dénuées de références religieuses, attribuables à un atelier bolognais-padouan.
9. Ce verset est à dire au début de chaque heure de l'Office de la Passion et ne trouverait donc pas sa juste place dans le contexte du *Salve Regina*. Il est logique, par contre, que ce verset se trouve au-dessus de la miniature de la « Descente aux limbes » au verso du feuillet MBAM, 1962-1356 : il s'agit du début de Vêpres pour l'Office de la Passion, ce que confirme

Figure 1.2. ►

La Déposition du Christ

MBAM, 1962.1356, recto

Figure 1.3. ►

La Descente aux limbes

MBAM, 1962.1356, verso

section du livre démembré, faisant vraisemblablement partie de l'Office de la Passion. On notera aussi qu'un examen minutieux permet de distinguer un chiffre « 130 » dans le coin inférieur droit de la miniature : s'agit-il d'un numéro d'inventaire ancien, apposé lorsque le manuscrit fut démembré et découpé, avant le montage marouflé des pièces pour reconstituer l'apparence originelle du feuillet ? À peu de choses près, le feuillet remonté reprend la même mise en page, mais des frises losangées supplémentaires viennent combler les manques et compenser les pertes. Ce qui est intéressant dans le montage de ce feuillet, c'est le souci du « biblioclaste » de reconstituer aussi fidèlement que possible la mise en page d'origine.

Cet aspect collage du premier feuillet ne s'applique pas au second feuillet (MBAM 1962.1356), qui est plus canonique, avec une représentation de la Déposition du Christ (ou Descente de la Croix), illustrant les Vêpres de l'Office de la Passion (figure 1.2). Il importe d'insister sur la très grande qualité de cette deuxième miniature, lumineuse avec une utilisation généreuse d'or bruni et des plages de couleur vive, notamment les longs mantels bleus des personnages féminins. La restauration et le conditionnement de ce feuillet par le MBAM auront permis de découvrir son verso et de faire resurgir une troisième miniature (figure 1.3), heureuse trouvaille augmentant le corpus d'enluminures connues de ce livre d'Heures.

la rubrique. Il a été suggéré que la répétition du *Per signum crucis...* au commencement de chaque heure de l'Office de la Passion serait lié à des dévotions au sein de confraternités (voir Manzari, 2013, p. 198, note 59). Sur l'Office de la Passion dans les livres d'Heures d'origine italienne, voir les travaux de B. Stocks (1998, p. 111-152).



La découverte du verso du feuillet permet de camper avec certitude l'heure liturgique : une rubrique indique que nous sommes à Vêpres, suivie du texte *Per signum crucis...* introduisant toutes les heures de l'Office de la Passion. À la suite, le peintre a représenté une scène peu commune dans les livres d'Heures, la Descente aux limbes (ou aux Enfers) : selon la légende, pendant les trois jours de sa mise au tombeau, avant sa Résurrection, le Christ effectue un voyage dans les limbes (ou aux Enfers)¹⁰ pour délivrer les premiers parents et les patriarches. L'ordre liturgique rétabli permet de statuer que le verso du feuillet précède le recto et que le programme d'illustration avait prévu au moins deux miniatures pour cette heure de l'Office de la Passion. Son aspect non découpé, sans collage, donne à voir la mise en page d'un feuillet avec texte : il est néanmoins frappant d'observer le peu de texte et le caractère compartimenté de la mise en page du verso avec les blocs de texte séparés par des frises de losanges répétées également en encadrements.

Les feuillets connexes aux feuillets du MBAM

D'autres feuillets connexes au livre d'Heures démembré du MBAM ont pu être identifiés¹¹ : quatre feuillets complets et un fragment de bas de page (ramenant donc le corpus connu à six feuillets complets – pour sept grandes miniatures – et un fragment).

Ce fragment de bas de page des feuillets fait partie d'un important ensemble de fragments découpés, conservés à Londres¹², du Missel du Cardinal Antoniotto Pallavicini dont l'examen met au jour qu'il s'est glissé parmi les fragments du Missel Pallavicini et provient clairement d'ailleurs¹³.

Les quatre miniatures connexes recensées représentent respectivement une Visitation, une Assomption¹⁴, une Mise au Tombeau¹⁵ (figure 1.4), et enfin, une Ascension¹⁶

(figure 1.5). Pour l'heure, nous ne savons pas si ces quatre feuillets présentent, comme le feuillet du MBAM, des miniatures au verso. Par contre, ils n'ont fait l'objet d'aucun collage. Le fragment (3c) de la British Library¹⁷ apparaît sous la forme d'une bande rectangulaire (figure 1.6) avec deux apôtres ou saints dans des médaillons polylobés, les mêmes qui se trouvent dans les bas de pages de tous les feuillets recensés.

Les notices des catalogues décrivant les quatre miniatures connexes recensées (New York/Martello; La Spezia/Lia; Londres/Christie's) s'accordent pour leur donner une origine vénitienne ou de la région plus étendue du Veneto; aucune ne connaissait l'existence des feuillets du MBAM. Le catalogue de la collection Martello rédigé par M. Boskovits est d'ailleurs le premier à reconnaître une

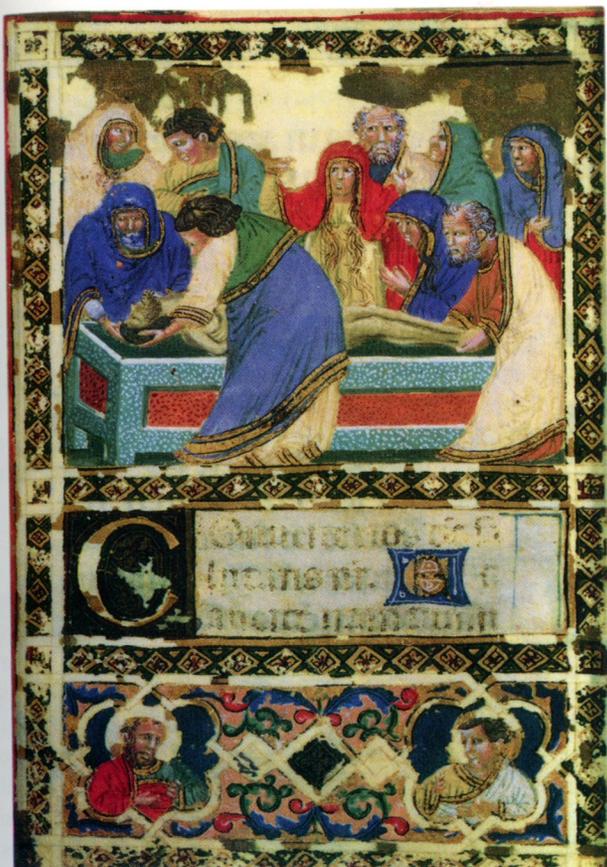
12. Cote Brit. Libr., MS Add. 21412, fol. 3, 5-7, 9-14, 16-19. Ces fragments découpés du missel du cardinal Pallavicini proviennent de la chapelle Sixtine et ont été peints par le Maître du Cardinal Antoniotto Pallavicini (actif 1492-1507). Voir De Laurentiis et Talamo (2011), p. 338.
13. Toutefois, l'association de ce fragment avec le Missel Pallavicini peut fournir des renseignements de provenance puisqu'il est dit que cet ensemble provient du « Samuel Rogers Album ». Or, cet album fut constitué à partir des fragments acquis par le collectionneur et poète Samuel Rogers (1763-1855) dans la vente de Luigi Celotti (c. 1768-1846), célèbre abbé vénitien, bibliothécaire de la famille Barberigo à Venise, puis marchand d'art qui profita des spoliations et pillages de la chapelle Sixtine en 1798. L'abbé Celotti, un personnage controversé, découpait des manuscrits, puis les remontait pour les proposer à ses clients. Il fut l'organisateur en 1825 de la première vente aux enchères consacrée exclusivement aux feuillets enluminés, dont la rédaction fut confiée à William Young Ottley (1771-1836). Voir Christie's (1825) à ce sujet; sur cette vente importante, voir De Laurentiis et Talamo (2011), p. 345-380). D'autres fragments furent achetés par Samuel Rogers dans la vente de William Young Ottley, historien de l'art et collectionneur avisé (voir Sotheby's, catalogue de vente de 1838).
14. Localisation actuelle inconnue depuis la vente à Londres chez Christie's du 28 novembre 2001, lot 2; illustration sans doute de Laudes de l'Office de la Vierge pour la Visitation et sans doute de Complies de l'Office de la Vierge pour l'Assomption. Comme souvent, l'Office de la Vierge est illustré de miniatures tirées du cycle de l'Enfance du Christ.
15. Miniature conservée à La Spezia, Museo Amedeo Lia, Inv. 584; illustration sans doute pour Complies de l'Office de la Passion (et donc à replacer à la suite de la Déposition du Christ du MBAM). L'Office de la Passion est le plus souvent illustré de scènes tirées du cycle de la Passion du Christ.
16. Feuillet conservé à New York, collection Martello (provenance : Christian Humann, New York; vente Sotheby Parke

Bernet Inc., Old Master and Nineteenth Century Drawings and Watercolors, New York, 21 janvier 1983, lot 1); illustration pour un Office non identifié, sans doute l'Office des morts. Une scène d'Ascension illustre parfois l'Office des morts dans les premiers livres d'Heures italiens du Trecento, par exemple, dans les Heures conservées sous la cote Londres, Brit. Libr., MS Add. 15265, fol. 127^v-128 (vers 1320-1330) où l'Office des morts est illustré d'une double page avec l'Ascension et la Pentecôte. Voir leur reproduction dans Manzari (2013, p. 161). Nous pensons cependant que l'Ascension ne pouvait illustrer l'Office de la Passion comme a pu le suggérer F. Manzari (2013, p. 168), car celle-ci n'avait pas encore connaissance de la Crucifixion pour Vêpres de l'Office de la Passion, lui « volant » en quelque sorte la place dans le livre d'Heures.

17. Fragment conservé à Londres, Brit. Libr., MS Add. 21412 (3c), box 1, fol. 3a et c (*cuttings*, « fragments de »), bordures avec saints (dimensions : 9,3 × 4,1 cm). Une mention de Frederic Madden conservée dans la boîte indique : i) « Purchased at the sale of pictures etc, of Samuel Rogers Esq. at Christie's 6th May 1856. Lots 1002.1005.1006.1008.1009 »/and « 150 specimens »; ii) Pour des textes ou notices sur ce ms., voir le catalogue de vente de F.M. (Frederic Maden) chez Sotheby's des 16 et 17 nov. 1925 (Collection Northwick, lots 104-162, pour une collection semblable de folios détachés et fragments, dont plusieurs par les mêmes artistes).

10. On rappellera le tableau d'Andrea Mantegna figurant la Descente aux limbes (New York, collection Frick), avec le Christ flanqué de trois personnages masculins. Dans la miniature découverte au verso de MBAM 1962-1356, le Christ est représenté flanqué de trois personnages masculins, devant un édifice (entrée des limbes? des Enfers?) devant lequel se tiennent des personnages voilés (*a priori* féminins) agenouillés. Pour deux variantes de ce thème iconographique dans les manuscrits, voir dans le présent catalogue les notices 45 (ms. 100 de McGill) et 53 (folio détaché enluminé inséré dans les Heures à l'usage de Toul du MAF, où ce dernier fait face à une gravure en noir et blanc sur le même sujet).

11. Nous remercions F. Manzari de nous avoir signalé cet ensemble.



origine vénitienne au feuillet figurant cette Ascension¹⁸. Ceci est repris par le catalogue de la collection Lia qui

18. Boskovits (1985, p. 146) : « *Venetian illuminator, last quarter of the XIVth century* [...] *This miniature, which originally belonged to a Book of Hours has not been the object of study so far. [...] it is characterized by powerful figures, rich colouring and a dramatic sense of narrative, reminiscent of Emilian artists of the later Trecento such as Niccolo di Giacomo di Bologna and Tommaso de Modena.* » [Notre traduction : « Enlumineur vénitien du dernier quart du XIV^e siècle [...]. Cette miniature, qui à l'origine a fait partie d'un livre d'Heures, n'a pas fait l'objet d'études jusqu'ici. [...] elle est caractérisée par de puissantes figures, une riche palette de couleurs et un sens dramatique du récit, qui évoquent les artistes de l'Émilie-Romagne de la fin du Trecento, tels que Niccolo di Giacomo de Bologne et Tommaso de Modène. »]



suggère aussi un *miniature veneto* de la seconde moitié du XIV^e siècle, mais insiste plus particulièrement sur l'influence bolognaise sur ce peintre du Veneto¹⁹.

Le point sur les différentes influences perçues dans notre groupe de miniatures et les livres d'Heures du Trecento peints dans le Veneto a été fait par Manzari (2013, p. 160-171). Cette dernière propose pour les enluminures connues du livre d'Heures examiné ici un certain nombre de rapprochements avec l'enluminure bolognaise et vénitienne. Il est clair que ces miniatures s'inscrivent dans un courant artistique

19. La notice du catalogue de la collection Amedeo Lia (La Spezia) propose de voir l'influence des artistes hongrois formés à Bologne qui ont réalisé les miniatures du *Legendario angevin* (BAV, Vat. lat. 8541).

◀ Figure 1.4.

La Mise au tombeau du Christ

La Spezia, Museo Amedeo Lia., Inv. 584

◀ Figure 1.5.

L'Ascension du Christ

New York, Collection Martello

néo-giottesque, à la gestualité emphatique, qui se propagea dans le Veneto dans le dernier quart du Trecento, fortement influencé par les œuvres du maître florentin, mais dont un des chefs-d'œuvre fut peint dans le Veneto : les fresques de la chapelle Scrovegni à Padoue qui furent peintes dans les premières années du Trecento, vers 1305. On y trouve sur les côtés latéraux des fresques des bandeaux où Giotto a fait figurer des médaillons polylobés figurant des portraits en buste de saints. Ces bandeaux rappellent le parti-pris adopté dans les feuillets vénitiens avec la reprise d'un bandeau doté de deux médaillons polylobés comportant des bustes de saints : la mise en page des feuillets du livre démembré présente effectivement, à échelle réduite, un aspect monumental qui rappelle l'art de la fresque. Par ailleurs, Manzari (2013, p. 169) relève aussi la proximité stylistique avec l'art de l'enluminure d'Émilie-Romagne et notamment son centre de production à Bologne.

Nos feuillets partagent certains traits stylistiques avec des livres d'Heures peints dans la région de Bologne, par exemple les Heures de Bartolomeo de' Bartoli (1349)²⁰ dont les miniatures ont été attribuées à Andrea de' Bartoli et surtout Nicolò di Giacomo, peintre de Bologne, actif durant la seconde moitié du XIV^e siècle. Sa mise en page est aussi d'une grande originalité, et les portraits de saints se trouvent de nouveau dans des médaillons polylobés, mais cette fois inscrits dans les encadrements. Les feuillets du livre démembré peuvent aussi être rapprochés d'un livre d'Heures-missel, datable du second quart du XIV^e siècle, provenant sans doute de la région de Padoue²¹. Il est très

20. Kremsmünster, Stiftsbibliothek, Cim 4.

21. Paris, BnF, lat. 1352. Voir la notice 90 consacrée au manuscrit dans Avril et Gousset (2013), laquelle attribue les enluminures de ce manuscrit au Maître de la Cronicha di Raffain Caresini.

possible que ce livre soit associé à une confraternité ou à un couvent proche des Franciscains. Il présente une mise en page différente, mais qui fait également la part belle aux grandes miniatures rectangulaires.

Ce lien possible avec les confraternités permet d'évoquer une piste de recherche pour les feuillets démembrés du MBAM et les feuillets connexes qui s'y rattachent. En effet, un rapprochement avec les manuscrits peints pour les *mariegole*²² de Venise ayant déjà été suggéré par Boskovits (1985), il serait utile de pousser cette recherche plus loin : par exemple, avec la *Mariegola* de la Scuola de Santa Caterina dei Sacchi²³ (Venise, vers 1360), qui présente des points de comparaison dans la mise en page et certains détails.

Il reste que les feuillets du MBAM et les feuillets connexes identifiés ont un temps fait partie d'un livre d'Heures d'une grande originalité, dans un contexte où les confraternités, très puissantes dans la région du Veneto, faisaient enluminer des ouvrages de dévotion mêlant une ancienne esthétique italo-byzantine aux nouveaux modèles giottesques en vogue.

DESCRIPTION DES FOLIOS

FOLIO 1957.1368

Titre pour le folio ou la scène : [Femme lisant dans un studiolo]

Description matérielle

RECTO : parchemin (morceaux collés sur un support papier) ; 14 × 9,5 cm ; aucune réglure apparente ; deux lignes d'écriture ; texte sur une colonne ; encre brune, détrempe et feuille d'or ; écriture gothique arrondie.

22. Du latin *matricula*, les *mariegole* (singulier *mariegola*) étaient des registres où les confréries religieuses ou d'artisans (on les appelle encore de nos jours les *Scuole*) consignaient leurs statuts et les noms des confrères. La plupart des *mariegole* étaient illustrés de luxueux frontispices enluminés. Voir Humphrey et Mariani Canova (2015).

23. Venise, Museo Correr, ms. IV 118.

VERSO : écriture au dos visible par transparence du fait du marouflage des six morceaux de parchemin. Voir «État physique» ci-dessous.

Description abrégée du décor

RECTO : miniature (demi-page supérieure), bandeau avec deux médaillons polylobés ornés de portraits de saints ou apôtres et de médaillons inscrits dans un décor ornemental composé de feuilles d'acanthé colorées rehaussées de blanc ; prolongement de décors filigranés blancs, initiale à l'or bruni sur fond bleu et rose foncé (deux lignes de hauteur), bordures en encadrement extérieur et intérieur composées de frises losangées de couleur noire et or bruni, avec motifs étoilés rehaussés de rouge (en encadrement extérieur) ou motifs circulaires rehaussés de rouge (en encadrement intérieur autour du bandeau avec médaillon). À noter que le décor décrit est recomposé à partir d'éléments découpés et remontés. Voir «État physique» ci-dessous.

VERSO : feuillet complet contrecollé sur papier.

Contenu textuel

RECTO : *Per signum crucis de inimicis n[ost]ris libera nos d[eu]s.*

VERSO : feuillet contrecollé ne permettant pas la lecture aisée du texte au verso. Par transparence, il est permis de reconstituer le texte suivant, extrait du *Salve Regina* : *Omnipotens sempiterna Deus, qui gloriosae Virginis Matris Mariae corpus et animam, ut dignum Filii tui habitaculum effici mereretur, Spiritu Sancto cooperante praeparasti : da, ut cuius commemoratione laetamur ; eius pia intercessione, ab instantibus ma[l]is, et a morte perpetua liberemur*].

État physique

Examen au microscope par Johanne Perron, restauratrice du Service de restauration du MBAM, le 29 août 2015, qui a fait apparaître six morceaux de parchemin marouflés et deux types de bordures avec frises de losanges : la première frise est composée de losanges sertis d'un motif étoilé ; la seconde, de losanges sertis d'un cercle souligné de rouge.

FOLIO 1962.1356

Titre pour le folio ou la scène : [Déposition du Christ (recto) et Descente aux limbes (verso)]

Description matérielle

RECTO : parchemin ; 14,1 × 9,6 cm ; aucune réglure apparente ; trois lignes d'écriture ; texte sur une colonne ; encre brune, détrempe et feuille d'or ; écriture gothique arrondie, miniature placée dans la partie supérieure du feuillet.

VERSO : identique au recto ; six lignes d'écriture, texte sur une colonne ; rubrique en rouge ; miniature placée dans la partie inférieure du feuillet.

Description abrégée du décor

RECTO : miniature (demi-page supérieure), bandeau avec deux médaillons polylobés ornés de portraits de saints ou apôtres et de médaillons de part et d'autre d'un décor ornemental composé de feuilles d'acanthé colorées rehaussées de blanc, disposés en motif floral, initiale à l'or bruni sur fond bleu, avec deux feuilles d'acanthé rouge et vert (trois lignes de hauteur), initiale à l'or bruni avec rehaut bleu (une ligne de hauteur), bordures en encadrement extérieur et intérieur composées de frises losangées de couleur noire et or bruni, avec motifs étoilés rehaussés de rouge.

VERSO : miniature (demi-page inférieure), initiale ornée à l'or bruni sur fond bleu, avec deux feuilles d'acanthé rouge et vert (trois lignes de hauteur), initiale à l'or bruni avec rehaut bleu (une ligne de hauteur), rubrique en rouge, bordures en encadrement extérieur et intérieur composées de frises losangées de couleur noire et or bruni, avec motifs étoilés rehaussés de rouge.

Contenu textuel

Office de la Passion (Vêpres).

RECTO : *Deus in adiutorium meu[m] intende. Domine ad adiuvan[dum] [...].*

VERSO : *Benedicamus domino. [D]eo gratias ; rubrique : Ad vesperas. Antiphona ; texte : Per signum crucis de inimicis nostris libera nos deus n[ost]r* (le verso du feuillet semble



Figure 1.6.

Bordure ornée, fragment d'un livre d'Heures italien avec deux apôtres ou saints

Londres, Brit. Libr., Add. MS 21412, boîte 1, fol. 3c. © British Library Board

précéder le recto dans la séquence liturgique : ceci est suggéré par la présence de la rubrique au verso qui annonce Vêpres).

État physique

Feuillet complet d'un seul tenant sans marouflage apparent.

ÉLÉMENTS COMMUNS – 1957.1368 et 1962.1356

Provenance et marques de possesseurs

- i) Achat, don de Madame F. Cleveland Morgan en 1957 du folio de la « Femme lisant », pièce acquise auprès de l'antiquaire new-yorkais Mathias Komor ;
- ii) Legs de F. Cleveland Morgan en 1962 du folio de la « Déposition du Christ », acquis auprès du même antiquaire.

La provenance des feuillets connexes aux feuillets du MBAM est donnée aux notes 14 à 17.

Exposition antérieure

36 objets du Moyen Âge au 18^e siècle / 36 objects from the Middle Ages to the 18th Century ; prêts du MBAM au Musée des beaux-arts du Canada, du 1^{er} juillet 1973 au 17 septembre 1975 où le folio de la « Femme lisant dans un studiolo » a été montré.

Bibliographie

Dossier de recherche des institutions
MBAM, Service des Archives.

Référence et illustrations publiées

Vie des arts, 1957, p. 45, rubrique « Nouvelles acquisitions », reproduction de la « Femme lisant dans un studiolo ».

Ouvrages consultés

- AVRIL, François et Marie-Thérèse Gousset, *Les manuscrits enluminés d'origine italienne*, t. 3 : XIV^e siècle, vol. II, Paris, Émilie-Romagne, 2013.
- BOSKOVITS, Miklos, *The Martello Collection. Paintings, Drawings and Miniatures from the XIVth to the XVIIIth Centuries*, Florence, Centro Di, 1985.
- CHRISTIE'S, *A Catalogue of a Highly Valuable and Extremely Curious Collection of Illuminated Miniature Paintings, of the Greatest Beauty, and of Exquisite Finishing, taken from the Choral Books of the Papal Chapel in the Vatican during the French Revolution ; and subsequently collected and brought to this country by the Abate Celotti*, Londres, 26 May 1825.
- CHRISTIE'S, *Valuable Illuminated Manuscripts, Books and Autograph Letters*, Londres (King Street), 28 November 2001, lot 2.
- DE HAMEL, Christopher et Joël Silver, dir., *Disbound and Dispersed: The Leaf Book Considered*, Chicago, The Caxton Club, 2005.
- DE LAURENTIIS, Elena et Emilia Anna Talamo, *The Lost Manuscripts from the Sistine Chapel. An Epic Journey from Rome to Toledo*, Dallas, Meadows Museum, Southern Methodist University, 2011.
- EGE, Otto, « I am a Biblioclast », *Avocations*, vol. 1, n° 6, mars 1938, p. 516.
- EVANS, J. et J.H. Whitehouse, dir., *The Diaries of John Ruskin 1848-1873*, Clarendon Press, Oxford, 1958.

- GWARA, Scott J., *Otto Ege's Manuscripts: A Study of Ege's Manuscript Collections, Portfolios, and Retail Trade, with a Comprehensive Handlist of Manuscripts Collected or Sold*, De Brailes Publishing, University of South Carolina, 2013.
- HINDMAN, Sandra et Nina Rowe, *Manuscript Illumination in the Modern Age: Recovery and Reconstruction*, Evanston, Mary and Leigh Block Museum of Art, Northwestern University, 2001.
- HUMPHREY, Lyle et Giordana Mariani Canova, *La miniatura per le confraternite e le arti veneziane Mariegole dal 1260 al 1460*, Venise, Fondazione Giorgio Cini, Cierre edizioni, 2015.
- MANZARI, Francesca, « Italian Books of Hours and Prayer Books in the Fourteenth Century », dans Sandra Hindman et James H. Marrow, dir., *Books of Hours Reconsidered*, Turnhout, Brepols et Londres, Harvey Miller, 2013, p. 153-209.
- PALLUCCHINI, Rodolfo, *La pittura veneziana del Trecento*, Florence, Istituto Per La Collaborazione Culturale Venezia-Roma, 1964.
- SOTHEBY'S, *Catalogue of the very Beautiful Collection of highly finished and illumined Miniature Paintings, the property of the late William Young Ottley*, Londres, 11 mai 1838.
- STOCKS, B., « The Illustrated Office of the Passion in Italian Books of Hours », dans Margaret M. Manion et Bernard J. Muir, dir., *The Art of the Book: Its Place in Medieval Worship*, Exeter, The University of Exeter Press, 1998, p. 111-152.
- TODINI, Filippo, *Miniature, La Spezia. Museo Civico Amedeo Lia*, Milano, Silvana editoriale, 1996, n° 23, p. 108-109.
- WIECK, Roger, « Folia Fugitiva: The Pursuit of the Illuminated Manuscript Leaf », *The Journal of the Walters Art Gallery*, 54, 1996, p. 233-254.

RÉDACTION DE LA NOTICE

Ariane BERGERON-FOOTE.

Remerciements à Francesca Manzari (Rome, Université La Sapienza) et à Johanne Perron (MBAM, Service de la restauration).